

témoignages en faveur du fait miraculeux. .

Quand le premier émoi causé parmi les religieux eut laissé place à la réflexion, on avait dressé une nouvelle table surmontée d'un missel couvert d'un corporal, (1) destiné à recevoir le Très Saint Sacrement au moment où il plairait à Dieu de faire cesser le prodige. Un intervalle de la largeur de cinq doigts séparait du missel l'ostensoir miraculeusement suspendu.

Or, le mardi matin, de pieux pèlerins partis d'une paroisse voisine vinrent, sous la conduite de leur pasteur, admirer, comme autrefois les bergers de la Judée, les merveilles qu'on leur avait racontées de la nouvelle Bethléem. Le saint prêtre qui les dirigeait célébra le sacrifice de la messe à l'autel majeur vers dix heures. Il avait commencé la récitation du Canon, quand un des cierges de l'autel s'éteignit trois fois sous l'action d'un souffle invisible. De pieuses mains le rallumèrent sans s'expliquer la cause de cette incident. N'était-ce pas un signe du ciel pour éveiller l'attention des fidèles ? Quelques instants après, au moment où le célébrant déposait sur l'autel la sainte Victime qu'il venait d'offrir aux adorations du peuple, l'ostensoir s'agita, puis il descendit de lui-même, il *se coula*, selon l'expression naïve d'un témoin, et vint se poser doucement sur le missel préparé pour le recevoir.

Voilà dans toute sa simplicité le récit du miracle de Favorney. Le souvenir s'en est toujours conservé religieusement parmi les populations de la Bourgogne et de la Champagne.

Une des hosties miraculeuses fut donnée, un peu plus tard, à la ville de Dôle, qui députa ses principaux citoyens pour la recevoir. Elle fut accueillie dans la ville avec une pompe extraordinaire. Le conseil décida que chaque année il y aurait en ce même jour une procession publique où l'on porterait en triomphe cette insigne relique du prodige.

Saint Joseph et l'Eucharistie.



AR une belle journée d'été, saint Joseph, le bon Père, allait dans la campagne avec son cher petit Jésus. Tous deux marchaient le long des grands blés qui commençaient à mûrir, lorsque le divin Enfant, cueillant un épi et l'ouvrant, avec un doux sourire, montra les grains de blé à

(1) Le corporal est religieusement conservé dans l'église actuelle de Notre-Dame à Besançon.